

LE VENT TOURNE est un regroupement informel de citoyens de Saint-Cyprien-de-Napierville et des environs, tous soucieux de développements énergétiques rationnels.

LE VENT TOURNE estime que l'actuelle politique éolienne du gouvernement québécois n'a rien de rationnel. Pis! Il est d'avis que cette politique est désastreuse et entraîne des dévastations économiques, écologiques et sociales calamiteuses.

Sur le plan économique, il faut se rappeler que, de l'avis même d'Hydro-Québec, nous nageons dans l'électricité et que notre offre dépasse largement la demande intérieure et internationale. Pourquoi, dans ces conditions, insister pour acheter de l'électricité qui sera inévitablement excédentaire et perdue? Et surtout, pourquoi l'acheter à des prix très supérieurs à ceux du marché? Et pourquoi en plus accorder des exemptions fiscales et diverses subventions? Où la rationalité se niche-t-elle? En fait, la politique actuelle nous condamne à payer des centaines et des centaines de millions de dollars à des multinationales étrangères si elle va au bout de sa logique et avalise tous les projets actuellement à l'étude. À sa face même, tout cela ne tient pas debout. Les économistes le disent : «Les éoliennes ne tournent pas principalement grâce au vent; elles tournent surtout grâce aux dégrèvements, aux subventions et aux tarifs exorbitants.»

Sur le plan écologique, les études de cycle de vie nous apprennent qu'il faut au moins un an de fonctionnement à temps plein pour effacer l'empreinte écologique des éoliennes. Ces masses imposantes d'acier, de béton et de matériaux divers sont faites de produits qu'il faut extraire, transporter, traiter, façonner, transporter encore, assembler, entretenir etc. Puisque les éoliennes ont un fonctionnement imprévisible et intermittent, on estime généralement qu'elles ne sont en service – dans le meilleur des cas – que durant 20% du temps. Autrement dit, un an de fonctionnement continu se traduit par 5 ans de vie d'une éolienne. À ce compte là, on peut difficilement soutenir que les éoliennes offrent une source d'énergie verte. Surtout que dans le cas qui vous occupe ici, il s'agit de saccager un parc régional voué au plein air et au récréotourisme. Mais il n'y a pas qu'ici que l'empreinte éolienne soit funeste. Chez nous, la région de Saint-Cyprien et de Saint-Valentin regroupe les plus belles terres agricoles du Québec. Votre bureau est déjà saisi du projet de Saint-Valentin qui prévoit ravager les jardins du Québec avec 25 moulins à vent démesurés. Chez nous, les Iroquois de Kahnawake prétendent installer des robots encore plus colossaux. Comment les promoteurs de telles aberrations osent-ils encore s'enrober de l'étiquette «verte»?

Sur le plan social, la politique gouvernementale suscite des affrontements dans tous les villages menacés de son application. Les conseils municipaux sont divisés, certains élus étant souvent confrontés à la tentation du conflit d'intérêts et y cédant parfois. Les contribuables aussi sont divisés entre citoyens soucieux du bien public à long terme et ceux qui ne voient que les maigres appâts qu'on leur agite devant les yeux. Et enfin, la mésentente s'installe souvent entre citoyens et conseil municipal. Venant d'un gouvernement qui se targuait de valoriser les régions et qui leur promettait plus d'autonomie et une plus grande part dans la planification de leur développement, voilà un résultat tout à fait affligeant.

Chez nous, il y en plus le volet autochtone qu'il ne faut pas négliger car ce volet accordait aux aborigènes désireux de se muer en promoteurs des privilèges refusés aux Blancs. Notre gouvernement et sa société Hydro-Québec ont sciemment créé une politique instituant une discrimination selon la race. En principe, les chartes des droits interdisent ce genre de discrimination, mais cela n'a pas empêché Québec et Hydro de procéder. Voilà une réalisation sociale à ne pas imiter.

Bref, tout cela montre bien que c'est le Québec en entier qui est attaqué et qui sera dépossédé si on laisse la politique éolienne aller au bout de sa logique tordue. Pour tous ces motifs, LE VENT TOURNE vous demande de rejeter le projet du Massif du Sud, un projet sans aucun avantage et riche en préjudices.

Pour LE VENT TOURNE,

Pierre Couture,